

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine: La chute de la France.—Les victimes de 1837-38; la famille du Chevalier de Lorinière, l'un des victimes de cette révolte, est dans la plus grande pauvreté.

Caucerie Agricole: Entretien des terres ensouffrées.—Ameublissement du sol par le binage; binage des céréales; soins des récoltes sarclées; nettoyage du sol et sarclage; terrassement des plantes ou battage; égouttement du sol; ameublissement du sol par le hersage.

Sujets divers: La coupe du bois de chauffage.—Battage du beurre.—Culture de la carotte.

Choses, et autres: MM les conducteurs des malles et la Gazette des Campagnes.—Fabrication du sucre d'érable dans l'Etat du Vermont et l'ouest de Massachusetts.—Les oiseaux jardiniers.

Recettes: Moyen d'éteindre le feu dans les cheminées.—Moyen d'éteindre promptement le feu dans un appartement.

A nos abonnés.— Cette semaine, nous serons parvenus à tous les abonnés de la Gazette des Campagnes qui y ont droit, la prime offerte l'automne dernier. Ceux qui nous feront parvenir leur abonnement pour l'année finissant le 1er août 1883, d'ici à 15 jours, auront droit de recevoir cette prime. Plus de la moitié de nos abonnés ne nous ont pas encore fait parvenir le prix de leur abonnement pour l'année courante; c'est un tort considérable que nous subissons par ce long délai de leur part. Nous espérons que l'on se fera au devoir de nous faire parvenir au plus tôt ce qui nous est dû afin que nous puissions faire honneur à nos affaires, en payant nous-même nos dettes avec le fruit de nos labours par la publication de la Gazette des Campagnes.

REVUE DE LA SEMAINE

La chute de la France.—*Quomodo cecidisti de caelo, Lucifer...* Comment est-elle tombée dans la plus honteuse des boîtes l'illustre nation que l'on a vue, pendant tant de siècles, marcher à la tête de la civilisation? Telle est la question que se pose notre vaillant confrère, le *Courrier de Bruxelles*. Autrefois, il n'y avait rien de comparable à la gloire de la France; dans toutes les sphères de l'activité humaine, elle était la première; grande par sa foi chrétienne et par son génie; incomparable par sa science; admirable par toutes les vertus militaires et civiques, cette nation "quo les évêques avaient faite comme les abeilles font leur ruche," était surtout renommée par la stabilité de ses institutions. Pendant plus de mille ans, le principe monarchique a brillé chez elle du plus vif éclat, lui donnant bonheur, honneur, prospérité; et quant à la sagesse de ses hommes d'Etat, elle était proverbiale. Comment donc est-elle tombée dans l'abîme où nous la voyons se débattre?

Car, il n'y a pas à dire, cet abîme est quelque chose d'inouï dans l'histoire politique des nations.

On a vu des peuples se morfondre dans les situations les plus humiliantes; on en a vu dans lesquels les factions s'arrachaient violemment le pouvoir pour se le céder et se l'arracher encore; on n'en a pas vu dans lesquels le pouvoir souverain était devenu, comme en France, un objet de dérision et de mépris.

Nous redisons tout à l'heure le *Quomodo cecidisti...* Comment la France est-elle tombée dans cet excès de misère? Eh! mon Dieu! sa chute est fatale; elle a, dans l'histoire du monde, des précédents formidables; elle résulte des causes qui ont déterminé tous les châtements suprêmes, toutes les précipitations terribles, et, puisque nous venons d'écrire le nom de Lucifer, nous dirons qu'elle est tombée comme lui pour le même crime et sous le poids du même anathème. Comme Lucifer, qui fut le premier des révolutionnaires, la France s'est révoltée contre Dieu, et, chose